

foudroyante et, à la fin de mars ou au commencement d'avril, tous les objectifs devaient être atteints. Ces désirs étaient donnés comme des prophéties. Mais l'événement a montré qu'il y a loin de la coupe aux lèvres. Les quelques kilomètres gagnés dans la première ruée, qui avait surpris par sa brusquerie et son intensité, ne sont rien stratégiquement et politiquement auprès du résultat espéré. Cela permet de dire que jusqu'à présent l'offensive allemande a été un échec complet au même titre que le fameux siège de Verdun. Evidemment, nous ne savons pas ce qui peut se produire demain. Mais il semble peu probable que les Allemands, qui s'évertuent à peu près sur place depuis bientôt deux mois, aient grande chance d'aboutir à autre chose qu'à la continuation du fiasco. Telle est la leçon qui se dégage des événements.

Tout est loin cependant d'être fini. Provisoirement l'Allemagne met la main sur la Russie économiquement et politiquement. Elle va commencer à ramener en plus grande abondance ses troupes sur le front français et, en dépit de toutes les assurances contraires, il est à prévoir que des contingents russes vont se trouver encadrés dans des unités allemandes pour continuer la guerre au plus grand profit des empires centraux. Cela semblerait impossible, et cependant il y a de grandes chances que telle soit bientôt la réalité. Telle serait au fond la raison d'être de la politique actuelle de l'Allemagne en Russie et l'objectif final de toute son action militaire. La citadelle de l'orthodoxie russe se débat dans les étreintes de l'agonie de tout un peuple. Les bureaucrates russes, coupables de tant de crimes contre l'Eglise, qui ont emprisonné les prêtres et les évêques, ruiné les catholiques uniates, et si largement ouvert à tous les fidèles de Rome les steppes glacées de la Sibérie, se trouvent être maintenant les serviteurs des Allemands ! Ces hommes si fiers contre l'Eglise ne trouvent plus dans leur langue que le seul mot d'*amen* à toutes les vexations dont leur pays est l'ob-

code entrera auto-  
nette et précise au

d'autre part, en  
herché à favoriser  
cèse en leur accor-  
u'ils étaient aupa-  
ts. Il accorde en  
ui gouvernement des  
, aux Indes orien-  
ne se baigne point  
in en Russie. Ces

ène à la guerre. Il  
éciales aux ordinai-  
agne et de Pologne.  
prise dans les con-  
que, les fidèles qui  
ispense d'empêche-  
leurs vœux exau-  
recours à Rome est

Observons cepen-  
nitencerie pour le  
e décret.

s c'est uniquement  
es pays qui sont at-  
urgutie, un fait qui  
a grande offensive  
Paris d'une part,  
Amiens, tel était  
par une campagne